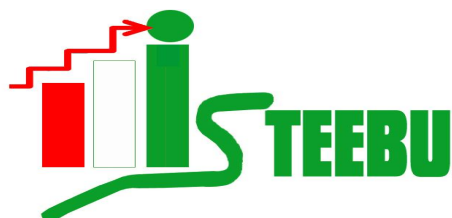


INSTITUT DE STATISTIQUES ET D'ETUDES ECONOMIQUES DU
BURUNDI



DIRECTION GENERALE

BP 1156 Bujumbura-Burundi
Téléphone +257 22 216734, Fax +257 22 222635
E-mail : isteebu@isteebu.bi
Site Web: www.isteebu.bi

NOTE DE CONJONCTURE DU BURUNDI
QUATRIEME TRIMESTRE 2020



*Service «Conjoncture et
Commerce Extérieur»*

*Département des Etudes et Statistiques
Economiques et Financières*

Bujumbura, 1er mars 2021

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	2
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	3
AVANT-PROPOS.....	4
0. RESUME.....	5
I. LE MARCHE DE CHANGES.....	6
II. L'INDUSTRIE.....	8
III. LE COMMERCE EXTERIEUR.....	12
IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION.....	14
V. LES PRIX A L'EXPORTATION DU CAFE ET DU THE (en dollars).....	16
VI. LE TRANSPORT AERIEN.....	16

SIGLES ET ABREVIATIONS

BIF	: Burundian International Francs
BRARUDI	: Brasseries et Limonaderies du Burundi
BRB	: Banque de la République du Burundi
EAC	: Communauté de l'Afrique de l'Est
FBU	: Francs Burundais
Glt	: Glissement
HI	: Hectolitre
IHPI	: Indice Harmonisé de la Production Industrielle
ISTEEBU	: Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi
Kwh	: Kilowatt/heure
MM12	: Moyennes mobiles centrées sur 12 mois
OBR	: Office Burundais des Recettes
OBM	: Office Burundais des Mines et Carrières
OTB	: Office du Thé du Burundi
REGIDESO	: Régie de Distribution d'Eau et d'Electricité
T1	: Premier Trimestre
T2	: Deuxième trimestre
T3	: Troisième trimestre
T4	: Quatrième trimestre
%	: Pourcentage

AVANT-PROPOS

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi (ISTEEBU) a le plaisir de mettre à la disposition du public une nouvelle Note de Conjoncture du quatrième trimestre 2020. Elle vise à décrire les aspects de l'activité économique au cours de cette période. Ce trimestre correspond à la campagne nationale de dépistage de masse du COVID-19 dans le pays et à l'adoption, par le Gouvernement, des mesures barrières de prévention contre les infections ainsi qu'un système de suivi et traitement des cas positifs.

Cette note comporte un grand nombre d'informations statistiques à caractère économique de périodicité trimestrielle et répond à l'une des missions de l'ISTEEBU de mettre à la disposition, des acteurs économiques et décideurs, des informations sur la conjoncture nationale et internationale. Cependant, certaines informations disponibles dans cette note montrent que l'impact négatif de la pandémie du COVID-19 s'est fait sentir sur l'économie au cours du trimestre sous analyse, notamment sur le transport aérien.

La Direction Générale de l'ISTEEBU réitère ses remerciements aux producteurs des données qui les mettent gracieusement à la disposition des cadres d'analyse et agents chargés de la collecte.

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi réaffirme sa disponibilité de recueillir toutes remarques et suggestions qui permettront d'enrichir les publications ultérieures.

Le Directeur Général de l'ISTEEBU

Nicolas NDAYISHIMIYE

O. RESUME

L'analyse du taux de change officiel montre que la monnaie burundaise se déprécie par rapport au dollar américain au cours du quatrième trimestre de 2020. La dépréciation est de 3,6% par rapport au même trimestre de 2019 et de 0,8% par rapport au trimestre précédent. Elle est de 3,8% au cours de toute l'année 2020.

L'activité industrielle au cours du quatrième trimestre de 2020 connaît une amélioration de 5,4% par rapport au même trimestre de 2019. Au cours de toute l'année 2020, l'activité industrielle enregistre globalement une augmentation de la production de 5,2% par rapport à l'année 2019. Les industries alimentaires et de tabac et le secteur de l'électricité, eau et gaz enregistrent d'améliorations respectives de 3,6% et 8,7%.

Les ressources en énergie, au cours du trimestre sous analyse atteignent 87,4 millions de Kwh dont 23,0 millions sont des importations. Au cours de l'année 2020, l'énergie totale disponible s'estime à 347,9 millions de Kwh contre 337,6 millions en 2019, soit une augmentation de 3,1%. La part de la production intérieure est de 75,9% contre 75,7% en 2019.

La production annuelle de l'or en 2020 est de 1002,9 kg contre 566,7 kg en 2019, soit une amélioration de production de 77,0%. Cependant une détérioration de production par rapport à 2019 pour la cassitérite (-18,6%) et le coltan (-18,0%) est enregistrée.

Le total des échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du quatrième trimestre 2020 est d'environ 503 milliards et reste stable par rapport au même trimestre de 2019. En 2020, les échanges de marchandises avec le reste du monde s'évaluent à 2052,8 milliards de francs burundais contre 1972,9 milliards en 2019, soit un accroissement de 4,1% malgré la pandémie du Covid-19 qui a paralysé le commerce dans le monde. Les importations et les exportations s'évaluent respectivement à 1741,9 et 310,9 milliards en 2020. Les importations connaissent un accroissement de 6,3% et les exportations enregistrent une chute de 7,0%.

Au cours de l'année 2020, les prix à la consommation des ménages augmentent globalement de 7,3% par rapport à l'année 2019. Cependant, certains secteurs connaissent de montées de prix importantes en 2020 notamment celui des produits alimentaires (+11,6%), du logement, eau, électricité, gaz et combustibles (+5,0%) et de l'hôtellerie (+1,6%).

L'arrivée de vols internationaux à l'aéroport de Bujumbura connaît une chute de 53,5% au cours du quatrième trimestre de 2020 par rapport au même trimestre de 2019. Pour toute l'année 2020, le nombre d'avions qui ont atterri à l'Aéroport de Bujumbura diminue de 50,5% par rapport à l'année 2019.

I. LE MARCHE DE CHANGES

Une dépréciation de la monnaie burundaise de 3,8% et de 5,8% respectivement par rapport au dollar américain et à l'euro au cours de l'année 2020.

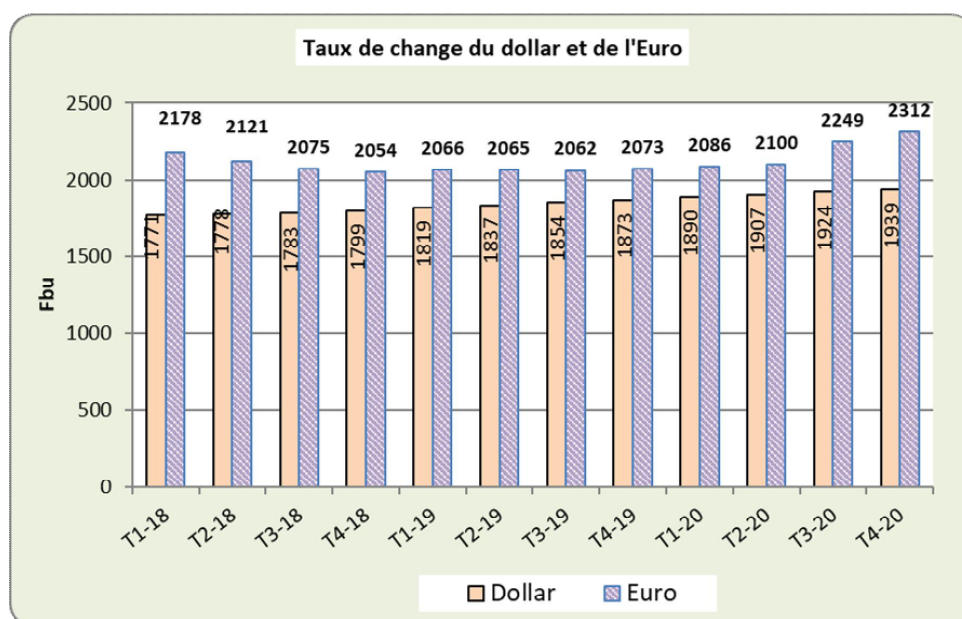
L'analyse du taux de change officiel appliqué par la BRB montre que la monnaie burundaise se déprécie par rapport au dollar américain au cours du quatrième trimestre de 2020. La dépréciation est de 3,6% par rapport au même trimestre de 2019 et de 0,8% par rapport au trimestre précédent.

Contrairement à la stabilité de la monnaie burundaise observée par rapport à l'Euro

au cours des quatre trimestres de 2019, l'année 2020 enregistre une forte dépréciation par rapport à l'euro. La dépréciation est de 2,8 % en glissement trimestriel contre 11,5 % en glissement annuel au cours du quatrième trimestre de 2020.

Au cours de l'année 2020, le taux de change moyen du dollar américain est de 1915,0 Fbu contre 1845,6 Fbu en 2019, soit une dépréciation de 3,8% du franc burundais. L'Euro se change à 2186,5 Fbu en 2020 contre 2066,4 Fbu en 2019, soit une dépréciation de 5,8% du franc burundais par rapport à l'Euro en 2020.

Graphique 1 : Evolution du taux de change moyen trimestriel du dollar américain et de l'Euro



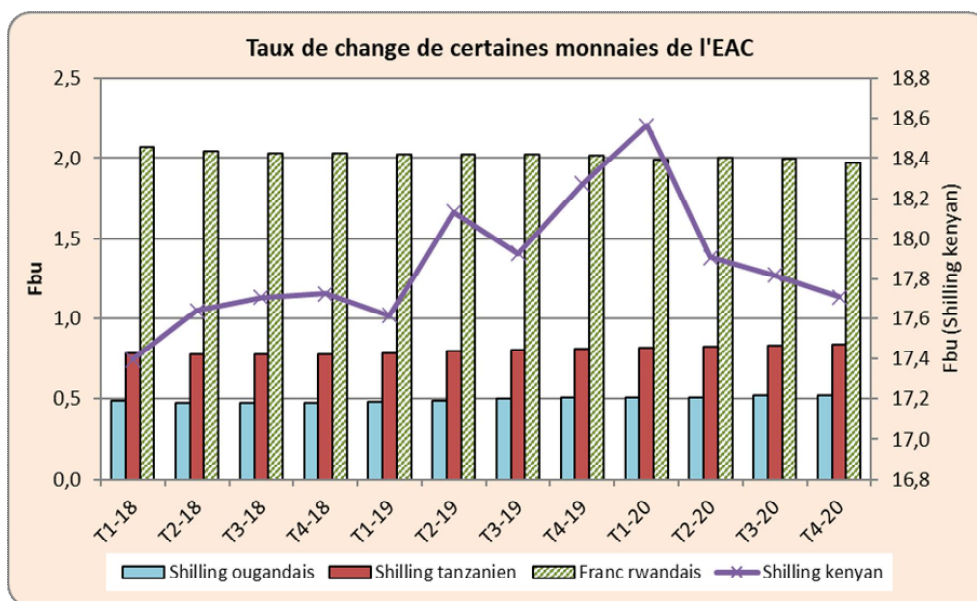
Au niveau de la Communauté de l’Afrique de l’Est, le franc burundais se déprécie au cours du trimestre sous analyse, par rapport aux shillings ougandais et au shilling tanzanien en comparaison avec le trimestre précédent. A la même période, le shilling kenyan et le franc rwandais se stabilisent en peu par rapport à la monnaie burundaise comme le montre le graphique ci-après.

Cette tendance s’observe aussi bien au niveau du glissement annuel qu’au niveau de l’analyse des données annuelles. En glissement annuel, la monnaie burundaise se déprécie par rapport au shilling ougandais et au shilling tanzanien

respectivement de 3,3% et de 2,7%. Par contre, elle s’apprécie par rapport au shilling kenyan (3,1%) et au franc rwandais (2,2%).

Une analyse des données au cours de toute l’année 2020 montre que le franc burundais se déprécie par rapport aux shillings ougandais (2,9%) et au shilling tanzanien (3,3%). Néanmoins, un léger mieux s’observe par rapport au franc rwandais (1,4%) et au shilling kenyan (0,4%) au cours de cette période.

Graphique 2 : Evolution du taux de change moyen trimestriel par rapport à certaines monnaies des pays de la sous-région



II. L'INDUSTRIE

II.1. L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

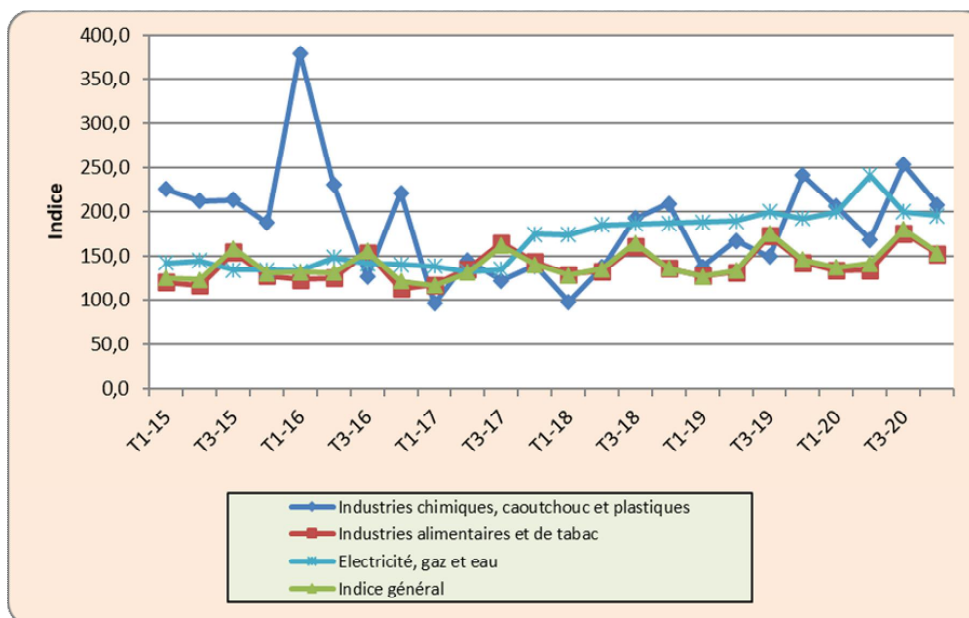
Une amélioration de la production industrielle de 5,2% au cours de l'année 2020.

Au cours du quatrième trimestre de 2020, l'activité industrielle affiche une amélioration de 5,4% par rapport à la même période de 2019. Cette amélioration de l'activité est due principalement aux bonnes performances enregistrées dans l'industrie alimentaire et de tabac de 6,8%, dans les industries métalliques de 32,8% et dans le secteur de l'Electricité, gaz et eau de 1,7%.

Au cours de l'année 2020, l'industrie, dans son ensemble, enregistre une augmentation

de la production de 5,2% par rapport à l'année 2019. Cette progression annuelle est due aux améliorations de la production au niveau du secteur de l'électricité, gaz et eau (+8,7%), de l'industrie alimentaire et de tabac (+3,6%), de l'industrie métallique (+46,5%) et des industries chimiques, caoutchouc et du plastic (+19,9%). Les autres secteurs comme le secteur de l'extraction (-8,9%) et les autres industries de fabrication (-36,4%) enregistrent cependant de mauvaises performances en 2020.

Graphique 3 : Evolution des indices à la production industrielle de certaines branches d'activités



II.2. L'énergie électrique

Augmentation de la production de l'énergie électrique de 2,4% au cours du trimestre sous analyse, en glissement annuel.

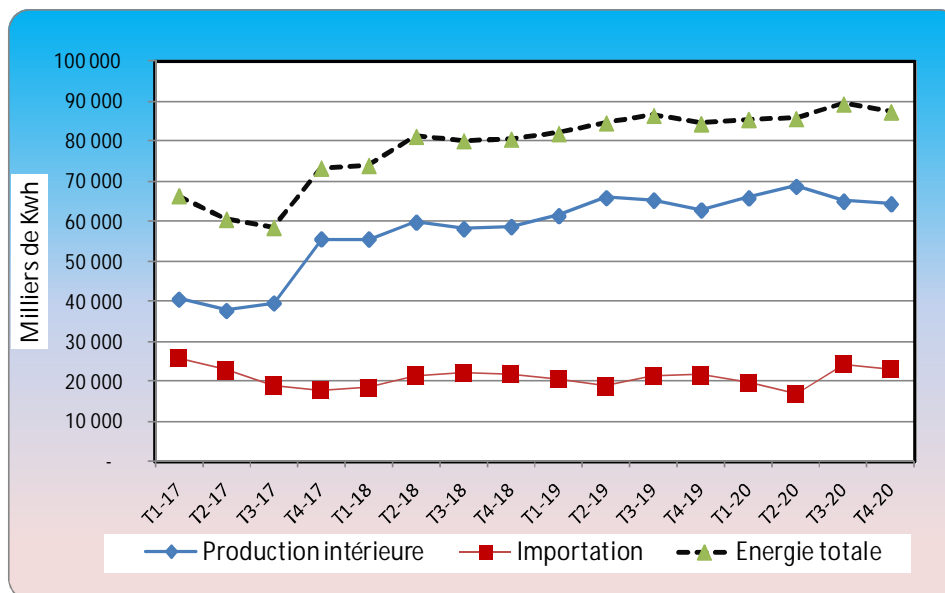
La production intérieure de l'énergie électrique au cours du quatrième trimestre de 2020 connaît une augmentation de 2,4% par rapport au même trimestre de 2019. Elle atteint 64,4 millions de Kwh contre 62,9 millions de kwh au cours du trimestre d'il y a un an. Cette augmentation de la production de l'énergie est due à l'amélioration de la production de la centrale hydroélectrique de Rwegura (+9,7%) et des centrales thermiques (+21,6%) qui enregistrent une augmentation de la production au cours de la période sous analyse.

Les ressources en énergie, au cours du trimestre sous analyse atteignent 87,4

millions de Kwh dont 23,0 millions sont des importations en provenance de la République Démocratique du Congo. Par rapport au même trimestre de 2019, les ressources en énergie augmentent de 3,5% et cela est dû à l'amélioration de la production des centrales thermiques (21,6%) et des importations (6,7%). Cette amélioration est contrebalancée par une diminution de la production des centrales hydroélectriques dont Mugere (33,8%) et Nyemenga (18,4%).

Au cours de toute l'année 2020, l'énergie totale disponible s'estime à 347,9 millions de Kwh contre 337,6 millions en 2019, soit une augmentation de 3,1%. La part de la production intérieure est de 75,9% contre 75,7% en 2019. Ce qui témoigne que la part de l'énergie importée elle aussi enregistre une augmentation en 2020. La production intérieure est de 264,1 millions de kwh contre 255,6 en 2019, soit une montée de 3,3%.

Graphique 4 : Production et importation trimestrielles de l'énergie électrique



II.3. Production de minerais

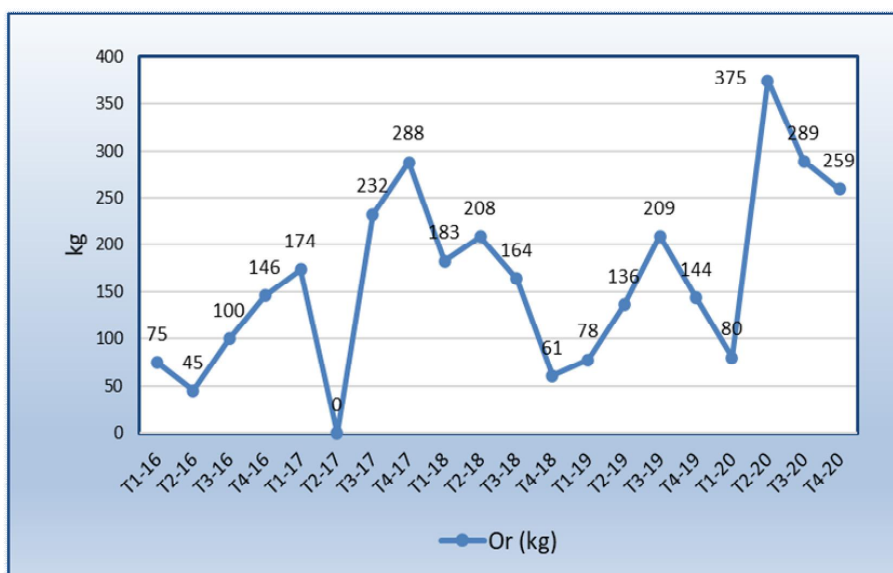
Une augmentation de la production de l'or de 77,0% en 2020.

Au cours du quatrième trimestre 2020, les données disponibles montrent que la production de l'or s'estime à 259 kg contre 289 kg le trimestre précédent, soit une

diminution de la production d'environ 10% comme le montre le graphique qui suit. En glissement annuel, la production de l'or connaît une amélioration de 80,3% par rapport au même trimestre de 2019.

La production annuelle de l'or en 2020 est de 1002,9 kg contre 566,7 kg en 2019, soit une augmentation de production de 77,0%.

Graphique 5 : Evolution de la production trimestrielle de l'or (en kg)



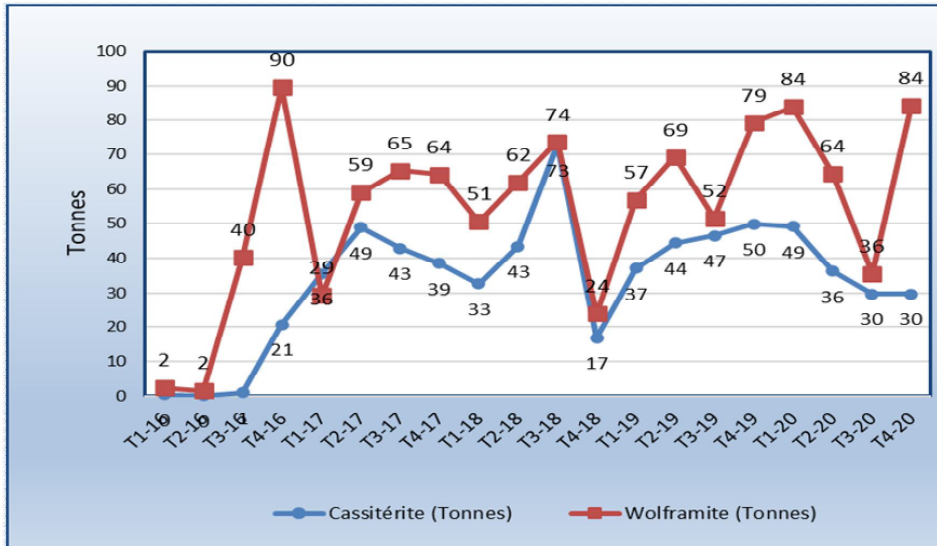
Les productions de la cassitérite, du coltan et du wolframite sont respectivement de 29,7 tonnes, 4,7 tonnes et 84,4 tonnes au cours du quatrième trimestre de 2020. Une chute de production du coltan de 4,0% est enregistrée par rapport au trimestre précédent. Cependant, le wolframite connaît une amélioration de production de 137,0% en glissement trimestriel et celle de la cassitérite reste constante..

Par rapport au même trimestre de 2020, seule la production du wolframite connaît une augmentation de production d'environ 6%.

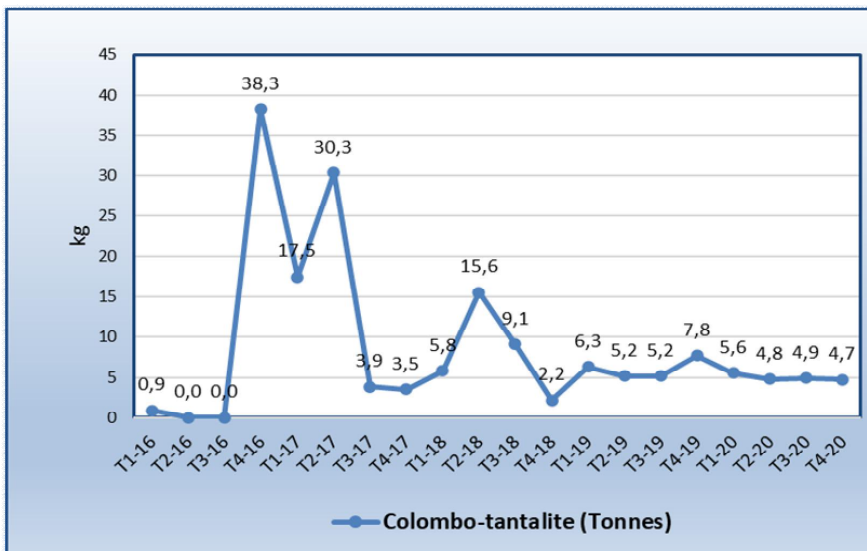
Au cours de toute l'année 2020, les productions de la cassitérite, du coltan et du wolframite sont respectivement de 144,9 tonnes, 20,0 tonnes et 268,2 tonnes. Le wolframite (+4,4%) enregistre une amélioration de production en 2020 par rapport à 2019 tandis que les productions

de la cassitérite et du coltan chutent respectivement de 18,6% et 18,0%.

Graphique 6 : Evolution de la production trimestrielle de la cassitérite et du wolframite



Graphique 7 : Evolution de la production trimestrielle du coltan



III. LE COMMERCE EXTERIEUR

Une progression des échanges de marchandises avec le reste du monde de 4,1% en 2020 malgré la pandémie du Covid-19.

Le total des échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du quatrième trimestre 2020 est de 503,0 milliards contre 618,2 milliards de BIF au cours du trimestre précédent, soit une diminution d'environ 19% suite à la non exportation de l'or au cours du trimestre. En comparaison avec le même trimestre de 2019, les échanges de marchandises avec le reste du monde restent constants.

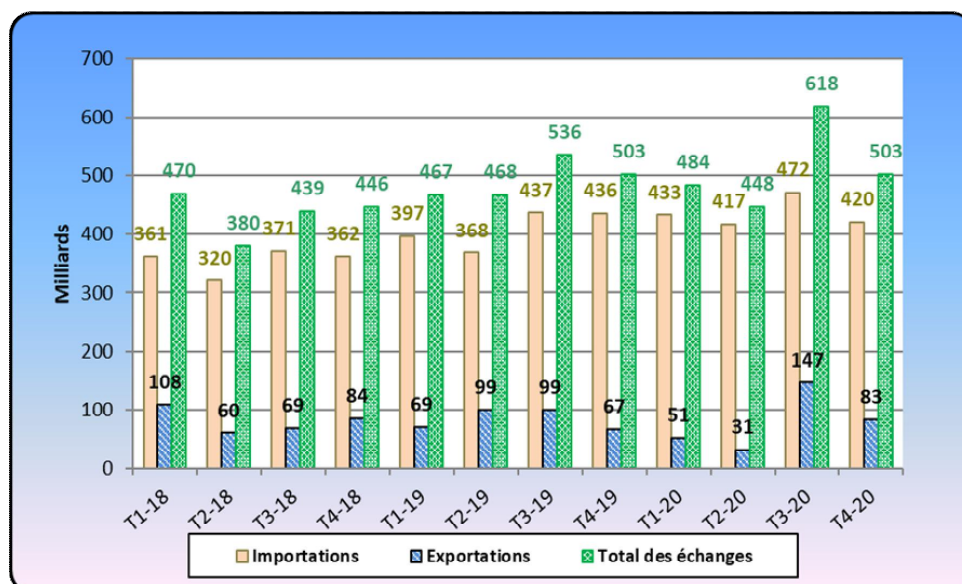
Les importations et les exportations s'évaluent respectivement à 420,5 milliards et 82,5 milliards contre 436,2 et 66,7 milliards au même trimestre de l'année précédente. Il y a un an comme le montre le graphique qui suit.

Le taux de couverture des importations par les exportations au cours du trimestre sous

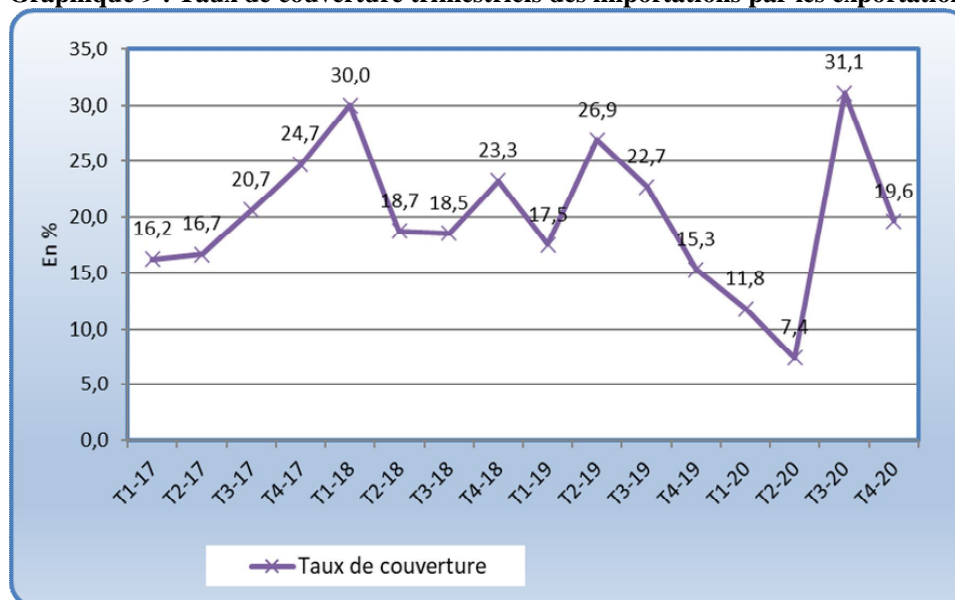
analyse s'améliore d'environ 4,3 points de pourcentage par rapport au même trimestre de 2019 et se détériore de 11,5 points par rapport au trimestre précédent. En effet, le taux de couverture au cours du trimestre sous analyse est de 19,6% contre 31,1% le trimestre précédent et 15,3% en glissement annuel.

Au cours de toute l'année 2020, les échanges de marchandises avec le reste du monde s'évaluent à 2052,8 milliards de francs burundais contre 1972,9 milliards en 2019, soit un accroissement de 4,1% malgré la pandémie du Covid-19 qui a paralysé le commerce dans le monde. Le taux de couverture des importations par les exportations se détériore et atteint 17,9% contre 20,4% en 2019. Les importations et les exportations s'évaluent respectivement à 1741,9 et 310,9 milliards. Les importations connaissent un accroissement de 6,3% et les exportations enregistrent une chute de 7,0%.

Graphique 8 : Les échanges trimestriels de marchandises (en milliards)



Graphique 9 : Taux de couverture trimestriels des importations par les exportations

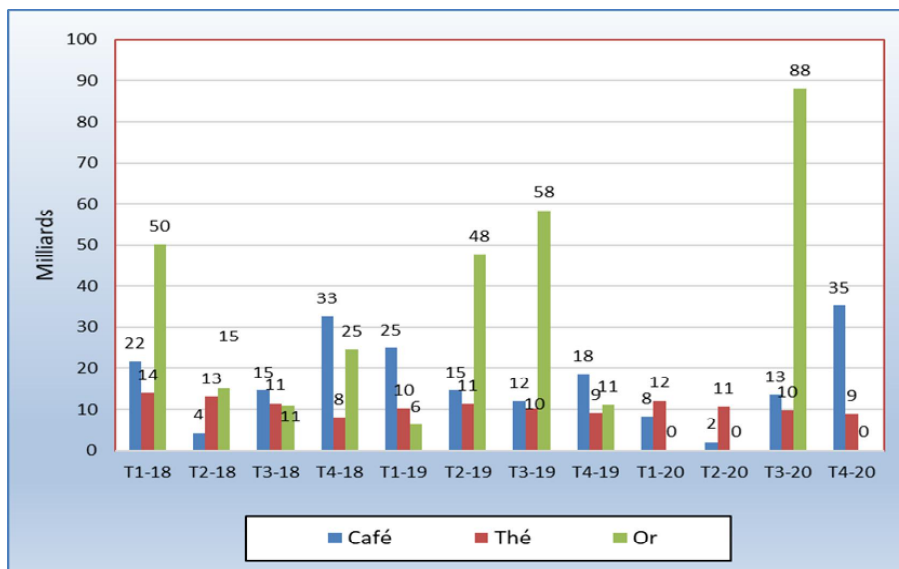


Les exportations du café, du thé et de l'or rapportent à l'économie environ 44,1 milliards de francs burundais au cours du quatrième trimestre de 2020 comme le montre le graphique ci-après.

Par rapport au troisième trimestre de 2020, les apports du café, du thé et de l'or régressent de plus de 60%. Cependant, ces apports augmentent de 14,4% par rapport au même trimestre de 2019.

Pour toute l'année 2020, les exportations du café, du thé et de l'or rapportent financièrement à l'économie 188,4 milliards dont 59,0 milliards pour le café, 41,4 milliards pour le thé et 88,0 pour l'or. Par rapport à 2019, la valeur globale de ces exportations diminue de 19,5%. Cette situation de chute est due principalement à la diminution des exportations annuelles de l'or de 28,7% et celle du café de 15,6% en 2020.

Graphique 10 : Exportations du café, du thé et de l'or (en milliards de Fbu)



IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION

Une augmentation des prix à la consommation des ménages de 7,6% au cours du quatrième trimestre de 2020 en glissement annuel.

Le niveau de l'indice général des prix à la consommation (base 100=2016/2017) au cours du 4^{ème} trimestre de 2019 s'estime à 121,7 contre 117,7 le trimestre précédent, soit une montée de prix de 3,4% d'un trimestre à l'autre. Les différents groupes de produits enregistrent un renchérissement par rapport au troisième trimestre de 2020 à l'exception des « Boissons alcoolisées et tabac » (-2,1%), « Logement, eau, électricité, gaz et combustibles » (-0,3%) ainsi que le secteur des transports (-0,1%) qui connaissent une diminution des prix.

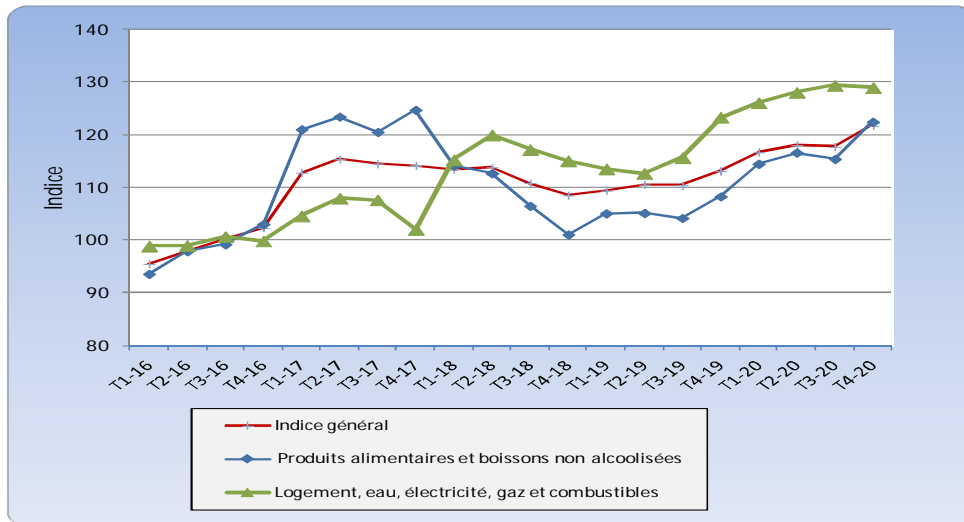
En glissement annuel, les prix moyens trimestriels connaissent une montée de

7,6% par rapport au quatrième trimestre de 2019 suite principalement à l'augmentation des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées de 13,1%. Cependant, les boissons alcoolisées et tabac (-1,8%), le secteur de l'hôtellerie et restaurant (-0,4%) celui des communications (-0,3%) et du transport (-0,4%) connaissent une diminution de prix en glissement annuel.

Au cours de l'année 2020, les prix à la consommation des ménages enregistrent une montée de 7,3% par rapport à l'année 2019. Cette situation est tirée par la hausse des prix des produits alimentaires (11,6%), des prix du secteur de logement, eau, électricité, gaz et combustibles (5,0%) et de l'hôtellerie (1,6%).

La même tendance s'observe du côté des secteurs sociaux notamment les loisirs et culture (+6,2%), la santé (+2,8%) et l'enseignement (1,6%).

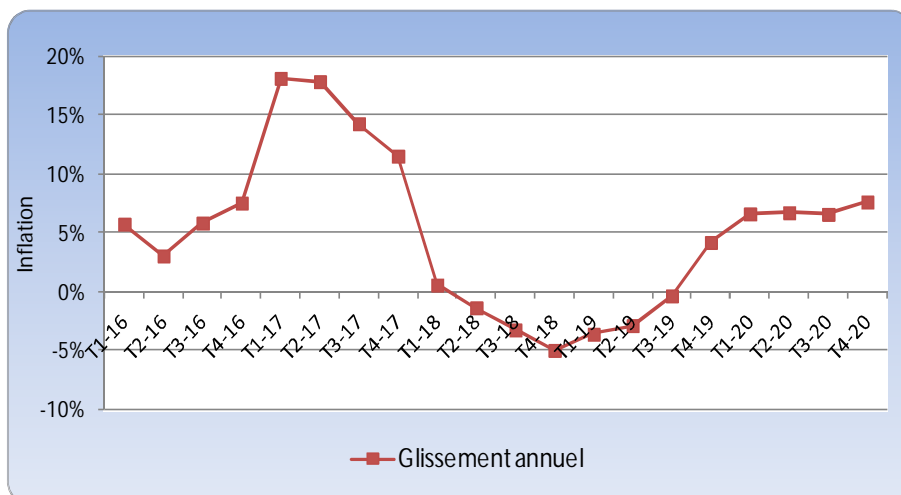
Graphique 11 : Evolution de l'indice général des prix moyens trimestriels à la consommation



Comme le montre le graphique qui suit, l'année 2019 se caractérise par une déflation enregistrée à la fin de chaque trimestre jusqu'au troisième trimestre. A partir du quatrième trimestre de 2019, on

observe une inflation de 4,2%. Dès lors, une inflation est toujours enregistrée à la fin de chaque trimestre jusqu'au quatrième trimestre de 2020. L'inflation atteint 7,6% au cours du trimestre sous analyse.

Graphique 12 : Indice général des prix à la consommation (Glissement annuel)



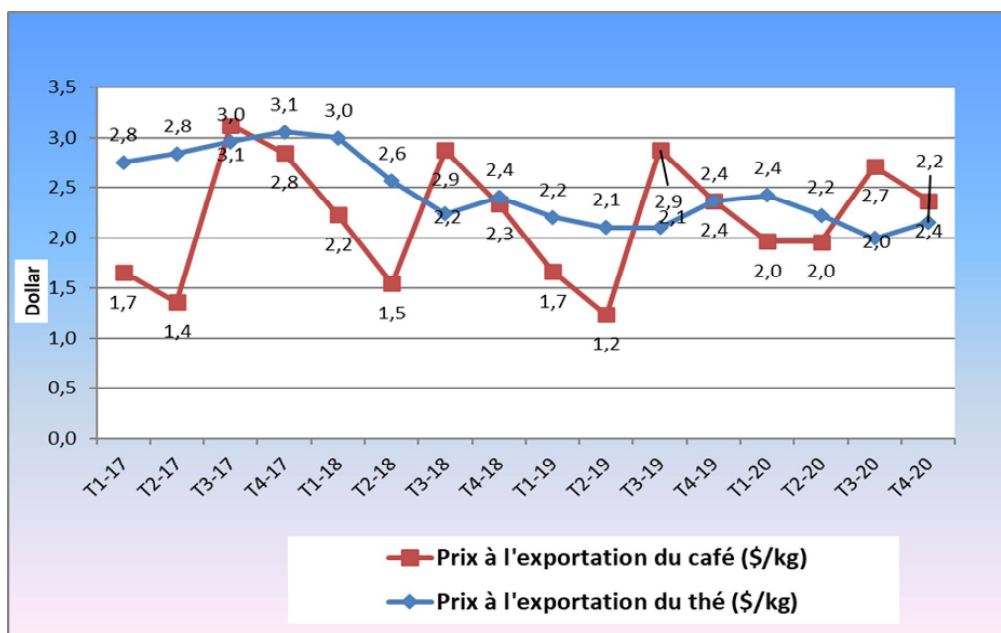
V. LES PRIX A L'EXPORTATION DU CAFE ET DU THE (en dollars)

Une augmentation du prix moyen à l'exportation du café de 10,5% en 2020.

Le prix à l'exportation d'un kg de café vert s'estime à 2,4\$ au cours du quatrième trimestre 2020 et reste le même comme au même trimestre de 2019. Cependant celui de l'exportation du thé se détériore de 8,8% en passant de 2,36\$ au quatrième trimestre de 2019 à 2,15\$ au même trimestre de 2020.

En moyenne, au cours de l'année 2020, le prix à l'exportation d'un kg de café vert est de 2,25\$ contre 2,04\$ en 2019, soit une amélioration de 10,5%. Néanmoins, le prix à l'exportation du thé reste stable de 2019 à 2020 et tourne autour de 2,20\$.

Graphique 13 : Prix à l'exportation du café et du thé (\$/kg)



VI. LE TRANSPORT AERIEN

Diminution de vols internationaux qui arrivent à l'aéroport de Bujumbura de 50,5% en 2020.

L'arrivée de vols internationaux à l'aéroport de Bujumbura, d'après les données fournies par l'Autorité de l'Aviation Civile du Burundi, connaît une

diminution de 53,5% au cours du quatrième trimestre de 2020 par rapport au même trimestre de 2019 suite à la pandémie de Covid-19 qui a perturbé profondément le secteur du transport aérien en 2020. On enregistre 270 arrivées de vols au cours du trimestre sous analyse, soit une moyenne d'environ 3,0 arrivées par jour

contre 581 vols il y a un an, soit environ 6,5 vols par jour.

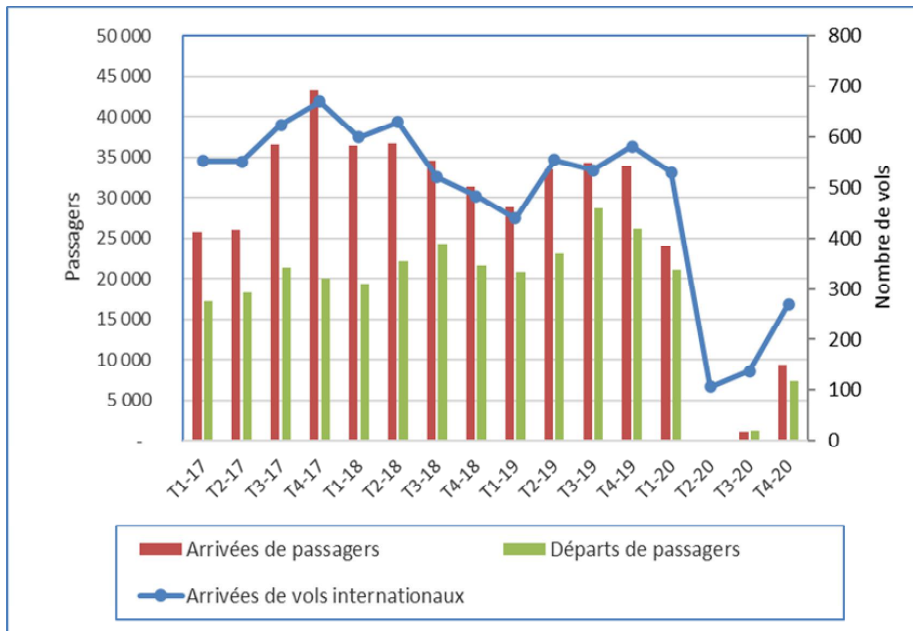
Le nombre de passagers qui arrivent au quatrième trimestre de 2020 s'estiment à 9344 personnes contre 33912 personnes il y a un an, soit une diminution de 72,4%. Le nombre de passagers qui partent vers l'étranger chute de 71,6% et est de 7411 personnes au cours du trimestre sous analyse.

Les données disponibles montrent que pour toute l'année 2020 le nombre d'avions qui

ont atterri à l'Aéroport de Bujumbura diminué de 50,5% par rapport à l'année 2020 à cause de la pandémie du Covid-19. Ce nombre est de 1043 (2,9 vols par jour) contre 2108 (5,9 vols par jour) en 2019 .

Le nombre de passagers qui entrent et qui sortent du territoire burundais en 2020 diminue respectivement de 73,5% et 69,9%. Les passagers entrant et ceux sortant s'évaluent respectivement à 34636 et 29738 personnes en 2020.

Graphique 14 : Arrivées de vols internationaux et passagers



Equipe technique

Supervision générale

NDAYISHIMIYE Nicolas : Directeur Général de l'ISTEEBU

Coordination technique

1. SIBOMANA Jean Claude : Directeur du Département des Etudes et Statistiques Economiques et Financières

2. NIZIGIYIMANA Jean Baptiste : Chef de service « Conjoncture et Commerce Extérieur »

Equipe de rédaction :

1. NIZIGIYIMANA Jean Baptiste : Responsable de l'analyse et de la publication de la Note de conjoncture,
2. NIZIGAMA Grégonie : Chargée de l'analyse,
3. BUTERA François : Chargé de la collecte et du traitement,
4. MANIRAKIZA Léonce : Chargé de la collecte et du traitement,
5. NDUWIMANA Emilienne : Chargée de la collecte et du traitement,

Diffusion :

NIMBONA Spès : Chef de la cellule « Traitement, Publication, Diffusion, Archivage et Documentation Statistique »